

COL DU PETIT-SAINT-BERNARD. RECHERCHES ARCHEOLOGIQUES AU NORD-OUEST DU TRACE ROUTIER D'EPOQUE ROMAINE

COMMUNE: La Thuile

CODE DU SITE: 0041-0003

COORDONNÉES: feuille 25 - parcelle 7

TYPE D'INTERVENTION: fouilles archéologiques programmées

PERIODES D'EXECUTION: août - septembre des années 1999-2002

ENTREPRISES: ARAN Progetti S.r.l. - Gênes, F.T. Studio S.r.l. - Coni; responsables sur place: Chiara Davite, Monica Girardi, Eleonora Torre

DIRECTION SCIENTIFIQUE: Antonina Maria Cavallaro - Service des Biens Archéologiques

De récentes campagnes de fouilles sur l'*Alpis Graia*, au nord-ouest de l'ancien axe routier et des vestiges mis au jour par Piero Barocelli (*mansiones* et *fanum*), ont été entreprises suite à l'examen d'une photo de routine qui, grâce à des conditions de lumière particulières, laissait entrevoir le périmètre d'une construction masquée par un mince tapis d'herbe.

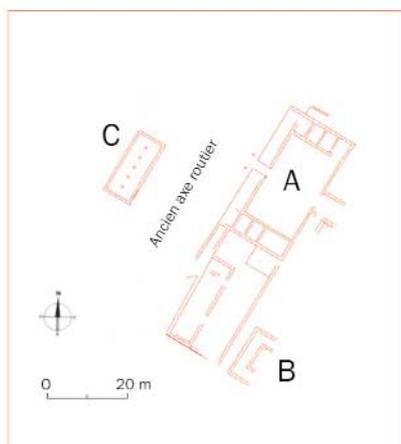
Les fouilles effectuées pendant la période estivale des années entre 1999 et 2002 ont documenté, en effet, la présence d'un édifice rectangulaire (18x8 m), couvert à l'origine, implanté directement sur le niveau stérile de nature colluviale. Les fouilles en ont mis en évidence les murs du périmètre conservés sur une hauteur maximale de 1,60 m, dont les fondations sont constituées de cailloux et la partie élevée de cailloux et pierres; la face externe est régulière et le noyau réalisé avec des pierres taillées assemblées avec du mortier. Alignées au centre de cette vaste pièce, on a repéré les bases de cinq piliers de soutien de la toiture ou d'un étage en bois surélevé, composées de dalles de grès rose superposées, qui s'intercalent avec quelques briques. Aucun plancher n'a été conservé à l'intérieur du local. Le redan de fondation, que l'on distingue à l'extérieur du mur oriental, permet d'envisager l'hypothèse d'un niveau de sol proche de la cote de conservation superficielle du mur. Un pavage de cailloux, retrouvé sur de brèves portions au sud de l'édifice et à côté du tracé de l'ancienne voie, devait avoir une fonction de drainage et d'aménagement de la zone comprise entre la route et le bâtiment. Les matériels archéologiques relatifs à cette construction et à son usage sont très rares: seuls

des fragments de tuiles ont été repérés à l'intérieur des remblais des creux de fondation. Après l'abandon de l'édifice, des phénomènes d'érosion et de délavage ont détruit les pavements ou les niveaux de sol et formé, à plusieurs reprises, le dépôt qui s'est accumulé au-dessus des structures et qui comprenait deux monnaies du I^{er} siècle apr. J.-C., des clous en fer et de rares fragments de céramique à vernis rouge de production gauloise. Les fouilles ne documentent pas une fréquentation possible de la zone à l'époque médiévale; au cours des travaux, il a été trouvé une tranchée, au sud-est de l'édifice, se référant à des ouvrages de défense de la frontière d'état située sur le col, au cours des années qui ont précédé le dernier conflit mondial.

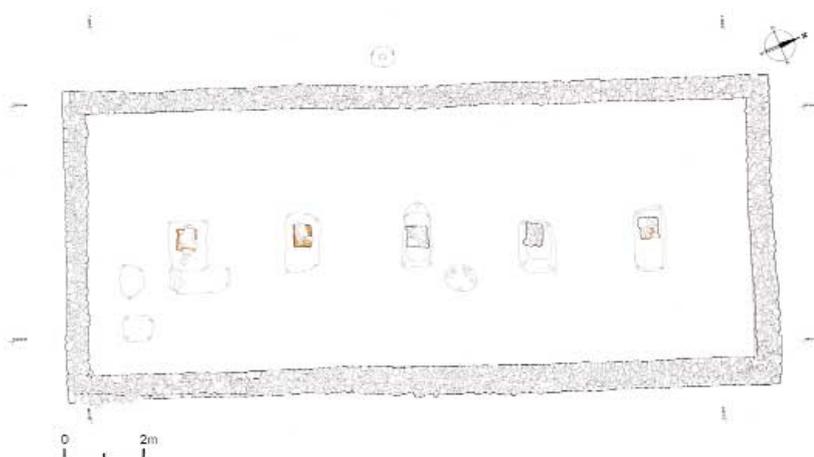
Le manque de niveaux de sol et de matériels rend difficile la compréhension du rôle que jouait cette construction dans le cadre du vaste ensemble existant sur l'*Alpis Graia* à l'époque romaine. Il est possible d'attribuer au bâtiment étudié une fonction générique utilitaire dans un lieu équipé pour la halte. On peut largement le comparer avec le vaste local rectangulaire, lui aussi caractérisé d'une file centrale de piliers, faisant partie d'un habitat rustique remis au jour à Gallo d'Alba, au Piémont.

(C. Morra, *Il popolamento del territorio: la carta archeologica, dans Alba Pompeia. Archeologia della città dalla fondazione alla tarda antichità*, réalisé par F. Filippi, Alba (CN) 1997, p. 33, f. 3.)

[Antonina Maria Cavallaro,
Chiara Davite, Monica Girardi]



A) mansiones, B) fanum,
C) édifice à plan rectangulaire.
(plan topographique: D. Marquet)



Plan de l'édifice C.
(Relevés: L. Ferrari, S. Ghersi, F. Villani.
Réadaptation graphique: M.C. Fazari)